

## Qui cherche trouve



*Pour le lancement, à Madrid, de la collection de l'Institut d'espagnol, Irene Andres est entourée notamment de cinq des auteurs auxquels le Grand Séminaire a consacré un rendez-vous.*

**D**epuis dix ans, la recette du Grand Séminaire de l'Institut d'espagnol fait ses preuves ! Le concept ? Célébrer chaque année un auteur contemporain espagnol dont l'œuvre est importante et internationalement reconnue : aussi, depuis une décennie, des spécialistes, tant espagnols qu'étrangers, se donnent rendez-vous à l'Université de Neuchâtel, souvent en présence de l'auteur ! Les actes des sept premiers colloques ont été publiés sous la forme d'une revue grâce au travail acharné de l'Institut.

Or, devant l'ampleur de la tâche et au vu du succès rencontré par ces volumes, Irene Andres, directrice de l'Institut d'espagnol, a décidé de contacter trois maisons d'édition espagnoles pour leur proposer le projet de publier ces actes. Le Grand Séminaire ayant acquis ses lettres de noblesse - le Ministère espagnol de la culture lui-même

a institutionnalisé son aide à cette manifestation depuis 1999, les trois réponses furent positives ! « Nous avons pu choisir la meilleure, se réjouit Irene Andres. Arco Libros dispose d'une excellente distribution ! »

### **Dix volumes incontournables !**

Pour ses dix ans d'existence, le Grand Séminaire s'est donc offert une belle fête qui a revêtu la forme d'une conférence de presse au Cercle des Beaux-Arts de Madrid, lequel commémore cette année son 125<sup>e</sup> anniversaire. Le 11 novembre 2005, les trois premiers volumes de la collection « Cuadernos de narrativa » ont donc été présentés à la presse espagnole en présence d'une grande partie des écrivains à qui le Grand Séminaire de Neuchâtel a déjà consacré une rencontre: Javier Marías, José María Merino, Juan José Millás, Luis Mateo Diez et Álvaro Pombo, les deux derniers

**Le Grand Séminaire, rendez-vous littéraire annuel de l'Institut d'espagnol de l'Université de Neuchâtel, fait désormais l'objet d'une collection à part entière au sein d'une prestigieuse maison d'édition madrilène. Trois ouvrages**

étant membres de l'Académie royale espagnole. En 2006, trois autres volumes paraîtront : deux inédits et une réédition dans la nouvelle collection qui arbore fièrement le logotype de l'UniNE en couverture.

Cette réunion rare des auteurs prestigieux que compte l'Espagne a été rendu possible par la motivation et l'énergie d'une équipe constituée non seulement d'Irene Andres, mais également d'Ana Casas, d'Antonio Rivas et, depuis deux ans, de la linguiste Mariela de la Torre. « On voit maintenant le résultat et l'ampleur de ce travail : la collection comptera prochainement dix volumes qui seront, comme l'a déjà relevé la critique, incontournables pour étudier l'œuvre de ces écrivains ainsi que la littérature espagnole contemporaine », note avec une fierté légitime la dynamique directrice de l'Institut d'espagnol. En effet, chacun des ouvrages inclut une bibliographie aussi complète que possible de ce qui a été écrit dans différentes langues sur l'auteur étudié.

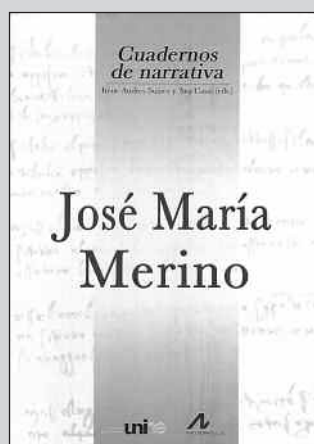
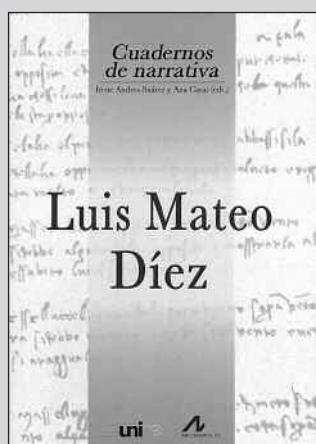
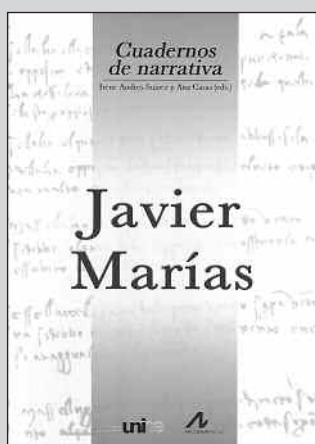
Quant à l'avenir, le Grand Séminaire le prépare sereinement... Neuchâtel va continuer d'attirer ceux et celles que la littérature contemporaine espagnole comptent de plus reconnus et que l'Institut d'espagnol jugera dignes d'étude... « Car la

**ges sont déjà parus et trois autres sont attendus en 2006. Histoire d'un beau succès littéraire.**

## « Cuadernos de narrativa » : une collection littéraire pour l'Institut d'espagnol !

source n'est pas tarie, souligne Irene Andres, le Grand Séminaire n'ayant pas encore invité les auteurs catalans, galiciens ou basques qui écrivent en deux langues ! ». ■

**Virginie Borel**



Les trois premiers opus de la nouvelle collection littéraire de l'Institut d'espagnol